

ON LACHE RIEN !

Depuis de nombreux mois, Free et la conjoncture économique servent d'alibi pour de nombreuses entreprises afin de justifier des plans d'économies drastiques ou pire encore des plans sociaux.

Aujourd'hui tous les secteurs utilisent ces arguments pour refuser toutes les négociations. Stream a profité, en ce mois d'avril, de début des négociations annuelles pour nous informer que la situation du groupe était « catastrophique ». Après des années de cumul de bénéfice non redistribué aux salariés, Stream perdait de l'argent...

Conséquence directe les CDD ne seront pas reconduits au moins jusqu'à fin juin. L'effectif serait réduit à 450 – 500 salariés sur Angers contre plus de 800 à peine 9 mois plus tôt ! (650 aujourd'hui). Bien entendu la problématique va aussi se poser pour les managers car sans conseillers leur mission est moins évidente... Les 139 CDD restant ne seront pas reconduits. La messe est dite ! « Nous privilégions la sauvegarde de l'emploi »... L'emploi ? Ou alors des finances du groupe en se servant de l'emploi ?

Il suffit de regarder le communiqué presse du groupe publié le 21 février 2013. « *La marge brute générée par la région EMEA a été de 21 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 Décembre 2012, contre 23 M \$ en 2011. Le pourcentage de marge brute était de 36,0% sur l'année et de 35,5% pour le 4e trimestre de l'exercice terminé le 31 Décembre 2012 alors qu'il s'élevait à respectivement 38,9% et 35,9% pour les mêmes périodes en 2011.* »

Cette petite baisse serait donc si catastrophique ?

Autres conséquences directes sur nos négociations la proposition de la direction est minimaliste... En effet, Stream veut limiter les augmentations globales à 1.5%, et refuse toute négociation complémentaire. A côté de cela, de combien les salaires de la direction vont-ils augmenter, y compris via diverses primes ou avantages ? Encore une fois, c'est le salarié qui trinque !

Pour le syndicat *Sud* cette proposition est inacceptable et nous proposerons une mobilisation aux autres syndicats. La direction doit comprendre que les salariés, managers compris, ne sont pas l'unique variable d'ajustement.

Nos droits sont sans cesse remis en cause, mais eux, connaissent-ils le principe de partage ?

Accepteraient-ils de réduire leurs trains de dépenses pour améliorer la santé de l'entreprise ?

SUD est DANS LA LUTTE !

Nous demandons un partage équitable des richesses de notre entreprise, parce que NOUS SOMMES la main qui nourrit le patronat, et non l'inverse ! C'est NOUS qui créons la richesse !

**Ne nous laissons pas faire !
Dans la lutte tous ensemble,
ON LACHE RIEN !**

